

À Crozon, le dernier comptage des craves à bec rouge est positif



Sophie Coat, Conservatrice de la Réserve Naturelle de la Presqu'île de Crozon.

Sophie Coat est conservatrice de la réserve naturelle de la presqu'île de Crozon. Elle revient sur le dernier comptage des craves à bec rouge mené entre mars et juin 2021 par une coordination scientifique rassemblant le Parc d'Armorique, la [Ligue de protection des oiseaux](#), [Bretagne Vivante](#) et la réserve naturelle de la presqu'île. Le crave à bec rouge est une espèce protégée, appartenant à la famille des corvidés.

Quel est le bilan du comptage des craves effectué cette année en Presqu'île ?

« Le comptage a concerné trois communes : Roscanvel, Camaret et Crozon. C'est sur la façade ouest de la presqu'île, où l'on a les grandes falaises rocheuses, qu'on trouve le crave à bec rouge. Cette année, douze couples nicheurs ont donné naissance à 25 jeunes environ. C'est une très bonne année de reproduction. L'effectif nicheur augmente depuis les années 2000. C'est un bilan positif. Cependant, c'est une population isolée avec un petit nombre d'oiseaux. C'est donc une espèce à surveiller de près ».



Un crave à bec rouge observé en 2016 au niveau de l'Anse de Pen-Had.
(Sophie Coat)

Quelle méthode utilisez-vous pour réaliser ce comptage ?

« Toute l'année, nous suivons les seize sites de nidification. Avec les ornithologues de Bretagne vivante, de la Ligue de protection des oiseaux et le Parc naturel régional d'Armorique, nous faisons un suivi de reproduction avec quatre passages sur les sites entre mars et juin. Nous observons la construction des nids, puis l'élevage des jeunes et enfin leur envol. En juin, vingt personnes se sont mobilisées pour réaliser un comptage concerté sur l'ensemble des sites ».

Comment agir pour protéger les craves à bec rouge ?

« Le crave se nourrit d'insectes sur des surfaces rases. Avec le déclin de l'agriculture sur les littoraux, on observe un enrichissement des terres. Ainsi, cette année, nous avons fauché à la pointe de Lostmarc'h pour aider le crave à se nourrir. Ensuite les oiseaux sont dérangés par la fréquentation touristique. Nous créons des parcours pour que les visiteurs puissent profiter des paysages tout en laissant une place aux oiseaux. Nous menons un travail d'information et de sensibilisation auprès du public ».